

Vient de rendre plus misérable,
Qu'il ne fut heureux autrefois.

A C H I L E.

E. Le sort ne peut changer l'auguste caractère,
Dont les Dieux vous ont revêtu,
Je le respecte en vous, je plains vôtre vertu,

U E. Je sens expirer ma colere,
Je cesse de haïr mes plus grands ennemis,
Sitôt que je les vois ou vaincus ou soumis.

A N D R O M A Q U E.

moi J'ay perdu mon époux dans un combat fu-
neste,

Etor. Votre valeur me l'a ravy ;
ut e. Mon amour, chez les morts, l'auroit déjà fui-
vy,

Fond. Sans les soins que je dois au seul fils qui me
reste,

E. Vous le sçavez, Dieux que j'atteste,
Au sort de cét enfant, mon sort est asservy ;

Je l'ay perdu cét époux que j'adore,
Et pour comble d'horreur, je sçay qu'il est en-
core

E. Indignement privé, par des ordres cruels
D'un droit que le trépas donne à tous les mor-
tels :

A NE. Souffrez que je le rende aux murs qui l'ont vû
naître,

Qu'un superbe Tombeau fasse du moins con-
noître

La splendeur de son sang, son sort & mon a-
mour :

Ce Tombeau servira de Temple à vôtre gloire,
loix. Puis que tout l'avenir y verra quelque jour

ntabl. L'histoire de nos maux & de vôtre victoire.

B 2

A C H I -